

# Le Griffon

***Important :***

*Ce dossier étant composé de pages doubles,  
pour un meilleur confort de lecture du fichier PDF,  
choisissez dans la rubrique «Affichage»,  
l'option «continue page double».*

# Coup de jeu sur un camp

Le pôle universitaire a 20 ans, l'âge de ses étudiants. Ils sont 1400 dans les antennes de Rennes 1 et 2 et à l'IUT, 4000 dans l'enseignement supérieur à Saint-Brieuc. **Un colloque** marque cet anniversaire, tandis que le chantier qui s'engage ouvre de **nouvelles perspectives.**

## Université

**A** l'heure de la réforme des Universités, le colloque sur les antennes universitaires délocalisées attirera à Saint-Brieuc des universitaires, chercheurs, élus et techniciens des administrations et collectivités, les 5 et 6 octobre prochains (notre encadré). Ils évoqueront la place et l'avenir de ces sites implantés dans les villes moyennes, les atouts d'un pôle universitaire dans une cité comme Saint-Brieuc, exemple d'une expérience réussie. En 1987, Rennes 1 a ouvert l'antenne de droit avec une quarantaine d'élèves en première année de DEUG. «Le nombre d'étudiants augmentait, l'université devait trouver des solutions», explique Thierry Hamon, directeur de l'antenne de droit. Les



© Photo Archives Ville de Saint-Brieuc

collectivités locales, sous l'impulsion du maire de l'époque Claude Saunier, se sont engagées dans cette voie. »

### 10 filières, 9 licences

Vingt ans plus tard, 1400 étudiants se répartissent dans dix filières et neuf licences. Les formations sont classiques, techniques et professionnelles, à Rennes 1, Rennes 2, qui a rejoint le campus en 1991, et à l'IUT, ouvert en 1993. L'heure n'est plus à la hausse des effectifs dans les universités. Pour continuer

à grandir, le pôle a choisi des licences très spécialisées, sur des «niches», par exemple l'image et le son numériques, attirant des étudiants extérieurs.

«C'est grâce à une implication forte des collectivités et au partenariat avec les universités rennaises que le pôle a pu se développer. La volonté politique de la Ville et du Conseil Général rassemblés au sein du Syndicat mixte de gestion du pôle universitaire, est restée intacte au fil des ans, souligne Odile Rault, maire-adjointe et

# une us de 20 ans



présidente du SGPU. Deux études ont montré les enjeux d'un site universitaire à Saint-Brieuc. Il favorise le maintien sur le territoire d'une jeunesse. L'image de ville étudiante et universitaire est très positive en terme de dynamisme. Et puis il y a des effets sur l'économie locale : 10 millions d'euros injectés chaque année, 250 emplois liés à la présence des étudiants et de leurs enseignants. Il participe enfin à la démocratisation de l'enseignement supérieur.»

### Une démocratisation des études

Les collectivités permettent aux jeunes de l'agglomération et au-delà d'étudier à moindre coût quand les familles n'ont pas de logement à payer. Elles leur offrent de bonnes conditions de travail et de réussite. A Saint-Brieuc, les boursiers sont plus nombreux et les résultats aussi bons voire meilleurs qu'à Rennes. «Les professeurs et la qualité des enseignements sont les mêmes qu'à Rennes», rappelle Jean Zoungana, directeur du campus et de l'antenne

de Rennes 2, mais les effectifs plus réduits. «Cela favorise une pédagogie différenciée, un contact plus humain. Les étudiants peuvent plus facilement discuter avec les professeurs», dit M. Hamon, qui se réjouit de voir «un public social plus large accéder aux études de droit et à des postes à responsabilité».

Pas d'anonymat non plus au secrétariat, qui décèle les soucis, essaie de trouver des solutions, tout en aidant les jeunes à devenir autonomes. Au final, les étudiants perçoivent Mazier comme «une bonne transition entre le lycée et la fac de Rennes. On ne se sent pas perdu, on n'est pas loin de chez nous. L'ambiance ici est sympa.»

Salles de cours agréables, équipements modernes : les collectivités soignent les jeunes, en mettant les moyens. Elles donnent aussi la possibilité au pôle d'être considéré comme «un site laboratoire, qui fait cohabiter deux universités de manière harmonieuse, qui expérimente grâce à ses petits effectifs», dit Mme Rault. Ainsi Rennes 1 a décidé de tester à Saint-Brieuc un

## 20 ans d'études supérieures... un an de temps forts

Les 20 ans de l'antenne de droit, du campus Mazier et du SGPU seront marqués tout au long de l'année universitaire.

- **Colloque le 5 octobre.** Débat sur les perspectives des antennes délocalisées, à l'heure de la réforme universitaire.
- **Pose de la première pierre** du chantier Mazier, le 6 octobre, retrouvailles des anciens étudiants de droit, qui ont leur association.
- **Colloque de Rennes 2**, les 26 et 27 octobre



En juillet, lors des inscriptions.

sur le thème «le maire et la sécurité».

- **Numéripop du 5 au 10 novembre.** Ce festival mêle arts numériques et concerts.
- **Sup'Armor les 6, 7 et 8 décembre**, salon des études supérieures organisé par l'Inspection d'Académie à Brézillet.
- **Cours publics** sur le thème «patrimoine et société», le mercredi à 18 h 15 tous les 15 jours à Mazier de janvier à avril.
- **Portes ouvertes** en mars.

« atelier d'écriture du droit : en licence, les étudiants apprendront à rédiger des contrats, des jugements et actes de succession, avec le soutien de professionnels », annonce M. Hamon.

## Vers le master

Même « souci de nouer des liens avec les professionnels » à Rennes 2, qui choisit ses licences en étudiant les besoins du monde du travail, en particulier au niveau régional. De nouvelles licences professionnelles, conciliant la solide culture générale et les valeurs de l'université avec des compétences professionnelles, sont envisagées : agent technique territorial, pour transmettre à des techniciens des connaissances administratives, une licence STAPS orientée vers la gestion et l'animation des sites sportifs... Jean Zougrana souhaiterait aussi mettre en place un master dans le domaine multimédia. Un master qui s'appuierait « sur un laboratoire de recherche, une dimension nouvelle ». Les habilitations sont attendues pour 2008. L'extension du campus permettra d'accueillir ces formations nouvelles tout en affichant dans la cité la dimension universitaire de Saint-Brieuc.



© Photo Archives Ville de Saint-Brieuc

La filière Génie biologique de l'IUT répond aux besoins de l'agroalimentaire.



© DR

Une entrée moderne, à l'image du dynamisme du campus, surmontée d'un bâtiment pour accueillir de nouvelles formations.

## Un campus modernisé

L'antenne de droit s'est installée dans une ancienne école maternelle : « il y avait encore les portemanteaux à la taille des petits », se souvient Thierry Hamon. Depuis l'équipement a bien changé, s'est agrandi au fil des formations nouvelles, s'est doté d'amphis, d'une bibliothèque exemplaire... Un nouveau chantier s'ouvre, qui « affirmera l'antenne universitaire dans le paysage de Saint-Brieuc », se félicite Jean Zougrana et Odile Rault. Les anciens locaux sont démolis de part et d'autre de l'entrée du site, pour laisser place à un bâtiment à l'architecture moderne. Il sera constitué d'une rue couverte menant à un accueil central de Mazier, d'un amphithéâtre de 110 places ; au dessus, 6 salles de cours seront aménagées dans la perspective

de nouvelles formations. Un parking et des aménagements extérieurs agrémenteront cette entrée avenue Mazier. Le programme comprend aussi l'extension de la cafétéria, l'agrandissement des archives de la bibliothèque. Ces travaux sont financés pour partie par le SGPU (aménagement de l'entrée, nouveau bâtiment), et par l'Université.

Un nouveau bâtiment dédié à la vie étudiante (médecine préventive, vie associative, salle de remise en forme, salles de réunion) est inscrit dans le prochain contrat de projet État-Région.

● **Pratique** : l'entrée avenue Mazier est fermée le temps des travaux. Il faut emprunter celle située rue Henri Wallon. Pensez au bus : le campus est très bien desservi !

## en bref

■ **Une étude sur les animations.** Festival Numéripop, ateliers culturels et sportifs, sophrologie anti-stress, sans compter le soutien aux projets des étudiants : le SGPU s'investit dans la vie étudiante, les animations. Toutes les activités ne rencontrent pas le même succès, d'où l'idée d'une étude sur les attentes, pour mieux adapter les propositions. Elle sera menée d'ici fin 2007 par un sociologue spécialiste des loisirs des étudiants, Christophe Moreau.

■ **Des liens renforcés avec le monde du travail.** Le SGPU s'attache à renforcer les liens avec les professionnels. Une réunion s'est tenue avec la Maison de l'emploi, les universités et l'ALEF (Action locale pour l'emploi et la formation) pour plancher sur l'insertion professionnelle des étudiants. Saint-Brieuc est candidate pour être une ville moyenne témoin de la DIAT (Délégation interministérielle à l'aménagement et à la compétitivité des territoires) sur le

thème « enseignement supérieur et insertion professionnelle ».

■ **Bibliothèque exemplaire.** Voulu par les collectivités, ouverte en 1995, la bibliothèque attire y compris des Rennais. Le nombre d'exemplaires d'un même ouvrage par étudiant y est plus important dans les rayons. On peut donc emprunter facilement les livres, sans que les bibliothécaires aient besoin de descendre dans les réserves pour les chercher.



© Olivier Tangy